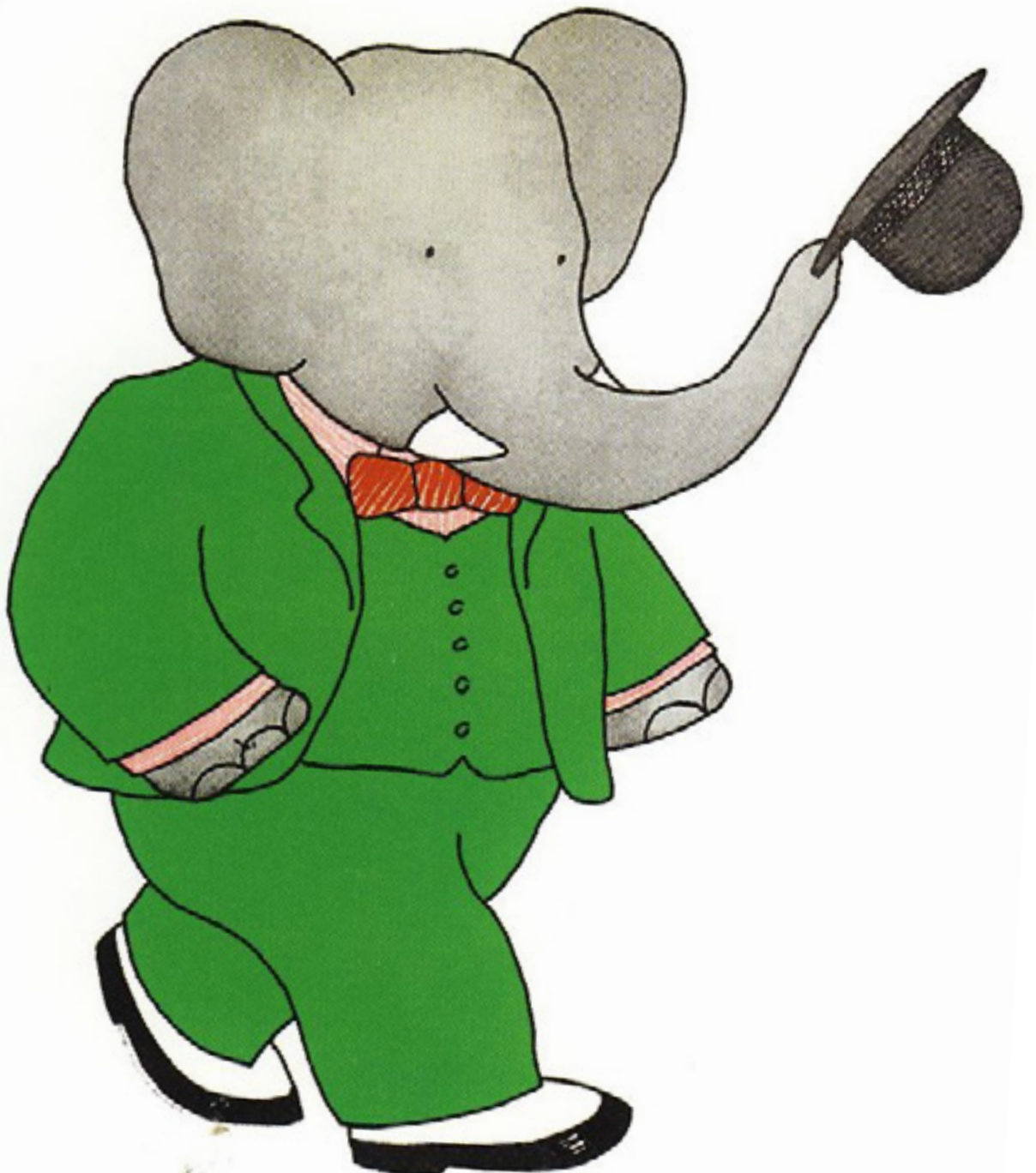




Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet
Spectacle



L'Histoire de Babar,
le petit éléphant



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale



L'Histoire de Babar, le petit éléphant

Francis Poulenc

Spectacles éducatifs :

jeu 14, ven 15, mardi 19, jeu 21 déc.
Salle Molière | Opéra Comédie

Séances tout public :

sam 16 à 11h et 17h déc.
mer 20 déc à 12h30 (Midi Musical)
Salle Molière | Opéra Comédie
Durée: ±40mn

William Le Sage

direction

Damien Robert

auteur, comédien

Wafae Ababou

comédienne – traductrice
en Langue des Signes Française

**Orchestre national Montpellier
Occitanie**



Sommaire

A. Les infos

- I. Biographie
- II. Entretien exclusif avec Babar
- III. Histoire du livre illustré
- IV. *Cancel* Babar
- V. À propos des contes musicaux
- VI. Les artistes sur scènes



B. Les activités

- VII. Écoutes musicales
- VIII. QCM sur *Babar*
- IX. Correction



I. Biographie

Francis Poulenc (1899–1963)

Francis Poulenc est un compositeur français du XX^e siècle. Né dans une famille d'artisans à Paris, il est initié à la musique dès son plus jeune âge par sa mère et son oncle, qui l'emmènent régulièrement à l'Opéra Comique.

Malgré le désir de son père de le voir poursuivre des études conventionnelles, Poulenc continue à se perfectionner au piano grâce à son professeur Ricardo Vines, rencontrant ainsi des compositeurs tels que Satie, Debussy et Ravel. Sa carrière est influencée par sa participation au « groupe des six » avec des compositeurs comme Georges Auric, Louis Durey, Arthur Honegger, Darius Milhaud et Germaine Tailleferre.

Après le décès de ses parents, Poulenc compose la *Rapsodie Nègre* en 1917, une œuvre qui le fait remarquer par le compositeur Igor Stravinsky. Il est également influencé par les figures littéraires parisiennes avant-gardistes comme Paul Éluard, Jean Cocteau et Guillaume Apollinaire, mettant en musique de nombreux poèmes de ce dernier. Poulenc traverse des moments sombres, notamment avec la perte de plusieurs amis proches, mais sa musique reste légère et mélodique.

Plus tard dans sa vie, il se tourne vers la foi religieuse et compose des œuvres sacrées. Il décède en 1963, laissant derrière lui un héritage musical diversifié et influent.

Cécile (1903–2003) et Jean de Brunhoff (1899–1937)

Cécile est la maman qui a inventé la toute première histoire de Babar pour calmer ses enfants lors d'une nuit agitée. Ce n'est pas la première fois qu'une œuvre littéraire majeure prend sa source dans une histoire pour les enfants. *Harry Potter*, au début, n'était qu'adressé qu'aux enfants de Mme Rowling et *Alice au pays des merveilles* avait pour seule auditrice la petite Alice. Cécile, donc, est née à Paris et, après une formation à l'école normale de musique de Paris, deviendra pianiste. Son mari, Jean de Brunhoff est un illustrateur formé à une académie d'art privé en Alsace. Il serait, selon la légende familiale, l'arrière-petit-fils d'Oscar 1^{er}, roi de Suède et de Norvège.

5



II. Histoire du livre illustré

L'œuvre de Francis Poulenc illustre musicalement le très célèbre premier livre de Babar : *L'Histoire de Babar, le petit éléphant*. Certaines pages (celles du grand magasin) ne sont pas mises en musique. Le traumatisme initial de la mort de sa mère est absent de la version américaine.

Voici l'histoire :

Babar, un éléphanteau, quitte la jungle après la mort de sa mère causée par un chasseur. Il se lie d'amitié avec une vieille dame qui l'éduque, puis retourne dans sa communauté d'éléphants qui lui manque terriblement. Après la mort du roi des éléphants, Babar est couronné roi grâce à ses exploits et se marie avec sa cousine Céleste. Il fonde la ville de Célesteville, où chaque peuple animal vit selon ses propres coutumes.

Les personnages :



Babar l'éléphant : personnage principal, roi des éléphants



Céleste : la cousine et épouse de Babar, elle est reine

Pom, Flore, Alexandre et Isabelle : les quatre enfants de Babar et Céleste



Zéphir : un des plus anciens amis de Babar (c'est un singe)



Arthur : le jeune beau-frère malicieux de Babar (petit frère de Céleste, et donc cousin de Babar)



Christelle, la vieille dame : une amie (humaine) de Babar. C'est elle qui lui a enseigné la vie en ville.

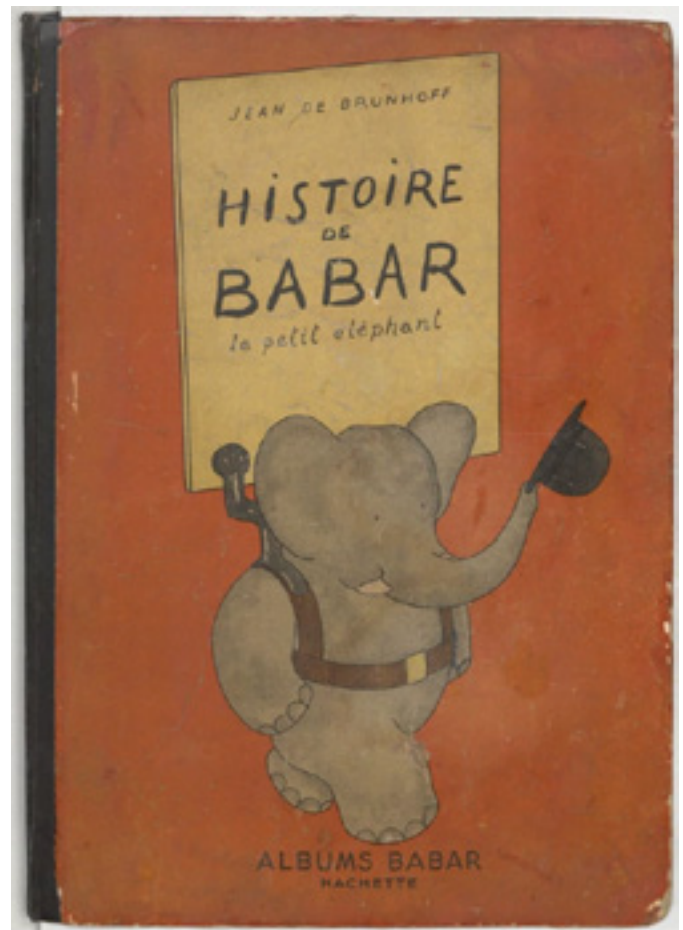


Cornélius : le plus vieil éléphant et le conseiller de Babar

Isabelle Nières-Chevrel, professeur émérite de littérature jeunesse :

« C'est un personnage gentil, il est tout en rondeurs, il n'a pas de griffes, il n'a pas de dents, il a des formes rondes, il est placide. *On ne craint pas un éléphant, on le devrait mais on ne craint pas un éléphant. Il n'est pas dressé comme un lion sur ses pattes arrière.* Jean de Brunhoff jouait sur une question que se posent les enfants : « *Mais alors Babar, c'est un humain ou un animal? C'est un trajet éducatif si on veut* »

La raison du succès de *Babar* n'est pas à trouver dans l'originalité du conte mais plutôt dans sa forme. Le livre entier a été investi pour y mettre l'illustration. C'est une révolution pour les albums jeunesse. L'album présente un grand format avec des doubles pages illustrées ! Avant, les albums illustrés étaient de petite taille avec des images qui ressemblaient plutôt à des vignettes... C'est amusant d'imaginer qu'en 1931, *Babar* est à la pointe de la modernité éditoriale !



Couverture du livre *L'Histoire de Babar, le petit éléphant*

III. Entretien exclusif avec Babar

Sous les auspices de Poulenc, propos recueillis et barrissements traduits par la musicologue Hélène Cao le 19 décembre 2017, à l'occasion d'un concert au studio 104 de Radio France.

Babar, vous êtes né en 1931. Vous aurez donc quatre-vingt-douze ans en 2023 et vous êtes en pleine forme ! Quel est votre secret ?

Ah, c'est simple ! Une alimentation saine, un peu d'exercice tous les jours et beaucoup de musique. Ça vous donne une santé de fer. Mais chez les éléphants, on dit que mon cas est tout de même exceptionnel.

Pouvez-vous nous rappeler les circonstances de votre naissance ?

Je suis né grâce à une jeune femme qui s'appelait Cécile de Brunhoff. En 1931, elle avait deux enfants, Laurent et Mathieu (par la suite, elle a eu un troisième enfant, Thierry).



Pour les amuser, elle a inventé mon personnage et elle en a fait le héros des histoires qu'elle racontait. Mais si je suis devenu célèbre, c'est grâce à Jean, le mari de Cécile. Jean de Brunhoff était peintre et dessinateur. Il a écrit un livre sur les premières années de ma vie et il l'a illustré. Ce livre, qui a pour titre *Histoire de Babar, le petit éléphant*, a eu beaucoup de succès.

Jean de Brunhoff a donc continué à raconter vos aventures...

Oui, il a ensuite écrit six autres albums. Ce qui fait sept livres en tout. Malheureusement, il est mort de maladie en 1937. Il n'avait pas une aussi bonne santé que moi...

Mais ce n'était pas la fin de vos aventures...

Elles ont continué grâce à deux personnes. En premier lieu, grâce à Michel, le frère de Jean de Brunhoff. C'est lui qui s'est occupé de la publication de *Babar en famille* et de *Babar et le Père Noël*, qui n'étaient pas encore complètement terminés quand Jean est mort. La seconde personne qui a joué un rôle important, c'est Laurent, le fils aîné de Jean. C'est Laurent qui a colorié les deux albums. Vous vous rendez compte : il avait treize ans quand il s'est lancé dans ce travail. Quel talent !

Vous avez ensuite continué de collaborer avec Laurent...

Exactement. Laurent est devenu peintre et dessinateur. Il a pris le relais et il a publié dix-huit volumes de mes aventures, de 1948 à 2014. Avec lui, j'ai voyagé, parce que Laurent est parti vivre aux États-Unis. Il m'a emmené avec lui. Cette période lui a inspiré *Babar en Amérique* et *Babar à New York*.

Quel souvenir gardez-vous de cette période américaine ?

Ah, New York, c'est très impressionnant ! Les comédies musicales à Broadway, la Statue de la Liberté, les gratte-ciel qui touchent les nuages, les taxis jaunes... Je trouve que la couleur des taxis va très bien avec mon costume vert. Mais finalement, je suis mieux dans ma forêt. La grande ville, ce n'est pas fait pour moi.

Avez-vous rencontré Francis Poulenc, qui a écrit la musique de votre histoire ?

Mais oui, bien sûr ! Quel chic type, Francis ! Il jouait tellement bien du piano ! Tiens, d'ailleurs, je me rappelle que Cécile de Brunhoff était elle aussi une très bonne pianiste. On avait la musique dans le sang, chez les Brunhoff, puisque l'un des fils, Thierry, est devenu pianiste...

Pourquoi Poulenc a-t-il décidé de composer *L'Histoire de Babar* ?

À l'origine, ce n'était pas de la composition, mais de l'improvisation. Pendant l'été 1940, il a séjourné à Brive-la-Gaillarde chez l'une de ses amies, Marthe Bosredon. Dans cette maison, il y avait plein d'enfants. Comme ces enfants me connaissaient, ils ont demandé à Francis Poulenc de leur jouer mon histoire. Mais la musique de cette histoire n'existait pas ! Poulenc a donc improvisé au piano, pour illustrer mes aventures. Comme cette illustration musicale a beaucoup plu aux enfants, Poulenc a décidé de l'écrire. Il a terminé sa composition en 1945.

C'est cette composition qui a permis d'entendre votre histoire au concert ?

En réalité, la première fois qu'on a entendu *L'Histoire de Babar* de Poulenc, ce n'était pas véritablement un concert. C'était à la Radiodiffusion française, en 1946.

Personnellement, je suis très heureux que cette « première » ait eu lieu à la radio, parce que la radio permet à des milliers d'enfants, même à des millions d'enfants, de profiter de la musique dans toute la France. Dans une salle de concert, il y a forcément moins de monde.

Lors de cette retransmission à la Radio en 1946, est-ce que Poulenc jouait la partie de piano ?

Oui, c'était lui. Le récitant, celui qui raconte l'histoire, c'était Pierre Bernac, un très grand chanteur. Quel honneur pour moi, d'être interprété par de tels artistes !

Que pensez-vous de la musique que Poulenc a composée pour vous ?

Elle est formidable ! Ce qui m'impressionne, c'est que Poulenc a su donner un caractère particulier à chaque moment de l'histoire. Par exemple, on entend une berceuse quand je suis encore tout bébé. Quand je mange des gâteaux avec mes cousins Arthur et Céleste, on entend une valse joyeuse. Au moment de mon mariage et de mon couronnement, la musique devient solennelle. Il y a des passages gais et, au contraire, des passages plus sérieux ou plus mélancoliques. Grâce à ces changements d'atmosphère, on ne s'ennuie jamais.

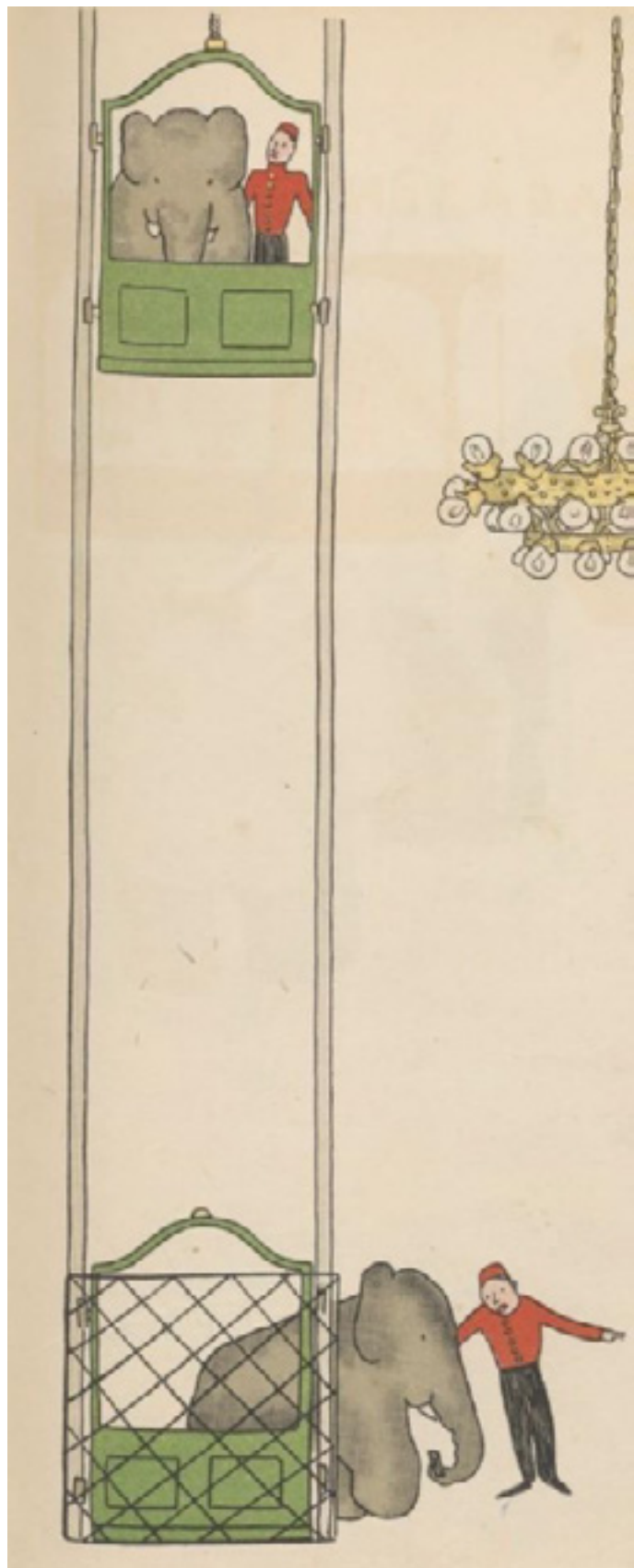


Aujourd'hui, l'Orchestre national de Montpellier jouera une version pour orchestre de la musique de Poulenc. Vous connaissez cette version ?

Oui, bien sûr. Ce n'est pas Poulenc qui a réalisé l'orchestration. C'est un compositeur qui s'appelle Jean Françaix (attention à l'orthographe de son nom, avec un « x » !). Françaix a fait ce travail à la demande de Poulenc, en 1962. Le piano est idéal dans une petite salle et pour jouer *L'Histoire de Babar* chez soi. Mais l'orchestre est plus satisfaisant dans une grande salle. J'aime aussi beaucoup les couleurs qu'il apporte à la musique.

Y a-t-il d'autres animaux aussi célèbres que vous dans l'histoire de la musique ?

Je sais que j'ai un ancêtre dans *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns ; dans cette œuvre, il y a une pièce qui s'appelle « L'Éléphant ». Je pense aussi à *Children's Corner* de Claude Debussy dont le deuxième morceau a pour titre « Jimbo's lullaby » (cela signifie « La berceuse des éléphants »). Mais dans ces œuvres, il n'y a pas d'histoire racontée. On ne sait donc rien de la vie de mes ancêtres. Je connais une œuvre qui comporte un récitant, comme dans mon histoire, c'est *Pierre et le loup* de Serge Prokofiev. Toutefois, dans *Pierre et le loup*, le héros, c'est Pierre. On croise également des animaux dans *L'Enfant et les sortilèges*, un opéra de Maurice Ravel. Mais là aussi, le personnage principal, c'est l'enfant. J'en déduis que je suis l'animal le plus célèbre de l'histoire de la musique. Et ça, c'est grâce à Cécile, Jean et Mathieu de Brunhoff, grâce à Francis Poulenc et Jean Françaix, ainsi qu'à tous les merveilleux comédiens et musiciens qui interprètent mon histoire depuis plus de soixante-dix ans !



IV. Une genèse épatante de simplicité

Le compositeur Francis Poulenc se repose chez des cousins dans le sud de la France pendant l'été 1940.

Pour s'amuser, les nombreux enfants de la maison posent leur livre de *Babar* sur le pupitre du piano de Francis. Les enfants lui demandent alors de «jouer Babar». Le compositeur, au lieu de faire une grosse colère parce qu'il ne faut pas toucher aux affaires des adultes, s'assoit et improvise page par page toute l'histoire du petit éléphant.

Les enfants en restent bouche bée...

La partition est d'ailleurs dédicacée aux onze enfants qui l'ont inspirée : «Pour mes petits cousins Sophie, Sylvie, Benoit, Florence et Delphine Périer; Yvan, Alain, Marie-Christine et Marguerite-Marie Vilotte; et mes petits amis Marthe Bosredon et André Lecoeur, en souvenir de Brive.»

L'œuvre est créée à la radio six ans plus tard, interprétée par le compositeur lui-même avec Pierre Bernac au texte.

11



Francis Poulenc apprenant quelques notes à son chien Mickey, sur le Pleyel de Noizay. 1953

V. Cancel Babar

L'anthropologue Gilles Boëtsch nous parle du petit éléphant à costume :

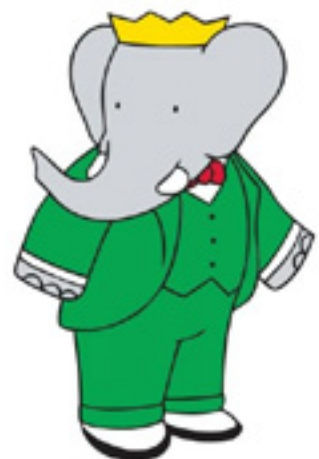
« Il fait penser à un Africain qui serait allé en France et qui aurait assimilé la culture française, donc la culture 'coloniale' par rapport à l'Afrique et qui serait revenu au pays avec le costume trois pièces, etc. Babar amène la bonne parole en Afrique et va construire des villes, Célesteville en particulier, avec les repères de la société occidentale, il y a le théâtre avec des soirées à l'intérieur avec tous les éléphants en costumes, évidemment ça rappelle les populations colonisatrices, ça c'est évident... ».

On peut relire *Babar*, avec notre esprit critique de 2020 et y voir (sans faire beaucoup d'efforts...) des aspects réactionnaires, anti-démocratiques, colonialistes, racistes, sexistes, incestueuses ! Mais n'oublions pas que Jean de Brunhoff ne fait jamais l'éloge de tout cela, il reproduit simplement les codes de la société dans laquelle il vivait au début des années 1930.

« Il ne faut pas oublier que *Babar* a été créé en 1931 et c'était quoi 1931 ? C'était l'exposition coloniale qui a eu lieu au bois de Vincennes et là c'était un très grand événement pour la politique coloniale de la France puisque ça servait à montrer toutes les réalisations qu'avait faites la France avec

exhibitions, évidemment, des peuples qu'on avait colonisés. En 1931, il y a *Tintin au Congo* qui sort. *Tintin au Congo* c'est quand même franchement raciste là... Ils ne sont pas sur le même plan mais ils sont dans le même contexte, c'est des ouvrages pour la jeunesse, il y a des messages à faire passer à la jeunesse, consciemment ou inconsciemment, en particulier des messages sur la grandeur de la France, le rayonnement, nos relations avec les autres, tout ça est dedans »

Alors que faire, avec nos enfants, avec nos élèves ? Doit-on canceler Babar, le brûler sur la place publique parce que le mode de vie qu'il illustre ne correspond plus à la société dans laquelle on vit ? C'est une question complexe pour y donner une réponse. Il faut, tout au moins, ajouter un temps préliminaire d'explications, à partir du cycle 2. Un temps d'échange et de contextualisation où l'on peut expliquer que la société a changé mais qu'il fut un temps, où ce qui nous paraît odieux aujourd'hui était commun. Et cette démarche ne concerne pas que Babar, il faut l'appliquer pour *Carmen*, pour *La Flûte enchantée* tout comme le *Boléro* de Ravel.



VI. À propos des contes musicaux

De nombreux grands compositeurs ont mis en musique des contes populaires et des histoires classiques dans leurs œuvres.

Voici quelques exemples célèbres :

1. Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns

Cette suite musicale comprend une section intitulée *Le Cygne*, qui est basée sur le conte du *Vilain petit canard* d'Andersen.

2. Le Lac des cygnes de Piotr Ilitch Tchaïkovski

Ce ballet classique est basé sur l'histoire du Prince Siegfried et d'Odette, transformée en cygne par un sorcier maléfique.

3. Hansel et Gretel d'Engelbert Humperdinck

Un opéra basé sur le conte des frères Grimm mettant en scène les aventures des enfants perdus dans la forêt.

4. Casse-Noisette de Piotr Ilitch Tchaïkovski

Un autre ballet classique de Tchaïkovski, inspiré par le conte de Hoffmann, *Casse-Noisette et le Roi des Souris*.

5. Le Petit Chaperon Rouge de Paul Dukas

Une pièce orchestrale basée sur le célèbre conte de Charles Perrault.

6. La Petite sirène d'Alexander von Zemlinsky

Une œuvre orchestrale inspirée du conte d'Andersen sur la sirène qui rêve d'une âme humaine.

7. La Belle et la Bête de Philip Glass

Un opéra vidéo basé sur le conte de Madame de Villeneuve, qui a également inspiré le film d'animation de Disney.

8. L'Enfant et les sortilèges de Maurice Ravel

Un opéra en un acte de Ravel qui explore les aventures fantastiques d'un enfant dans un monde magique.

Ces œuvres illustrent comment les contes populaires et les histoires classiques ont été une source d'inspiration majeure pour de nombreux compositeurs, qui ont créé des œuvres musicales intemporelles en les adaptant à la musique.



VII. Les artistes sur scène



William Le Sage est un chef d'orchestre polyvalent et un compositeur talentueux qui occupe actuellement le poste de chef d'orchestre assistant à l'Opéra National de Lorraine pour les saisons 2022 – 2023 et 2023 – 2024. Sa carrière

musicale est marquée par sa polyvalence, car il travaille en tant que chef d'orchestre, compositeur et orchestrateur. Il a dirigé divers types d'ensembles musicaux, allant des orchestres symphoniques aux ensembles de musique ancienne et contemporaine, ainsi qu'aux maisons d'opéra. Il a également dirigé avec succès des performances telles que *Pierre et le Loup* de Prokofiev à l'Opéra Orchestre national de Montpellier et le spectacle collaboratif *Violetta-s* à l'Opéra national de Lorraine. William Le Sage a reçu une formation solide au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il a obtenu des diplômes de master en direction d'orchestre et en écriture, ainsi que des prix d'analyse et d'orchestration. Sa passion pour la musique contemporaine se reflète dans ses collaborations avec des compositeurs, notamment la commande et la direction de créations originales, comme le concerto *Aria Aerodinamica* pour saxophone ténor et orchestre d'harmonie.



Damien Robert, comédien, diplômé de l'E.N.S.A.T.T, a développé une riche carrière théâtrale, collaborant avec des metteurs en scène renommés tels que Richard Brunel,

Philippe Sire, Stéphane Auvray-Nauroy, et d'autres. En 2018, il a remporté un appel à projet du CFPL et a mis en scène *Un Barbier* un opéra participatif inspiré du *Barbier de Séville* de Rossini, qui a été présenté à l'Opéra Comédie de Montpellier. Il a également cofondé la compagnie *OR3S - cie des ores* et participé à la création de plusieurs pièces, dont *Jouer avec le Feu* d'August Strindberg et *Le Dernier Train pour Berlin*.

En tant qu'enseignant, il partage son expertise en histoire du théâtre et en mise en scène à la Faculté de Savoie et de Haute-Savoie tout en menant des travaux de recherche sur les outils de représentation théâtrale. En parallèle de sa carrière de metteur en scène et d'enseignant, le comédien a également joué dans une variété de pièces théâtrales, collaborant avec des metteurs en scène tels que Delphine Cottu, Catherine Anne, Guillaume Fulconis, Samaël Steiner, Laurent Brethome, Jean-Pierre Vincent, et d'autres. Son parcours diversifié et sa contribution à la scène théâtrale reflètent son engagement profond dans le monde du théâtre.

VIII. Écoutes musicales

Il y a principalement sur *Youtube* des éditions amateurs, ou de qualité moindre, avec narrateur et piano.

Nous vous conseillons d'écouter et de faire écouter :

- La version de **Jacques Brel**, avec l'orchestre parisien Lamoureux dirigé par Jean Laforge en 1969 (sans vidéo, et c'est bien)

[Lien Youtube](#)

- La version mise en scène, piano/récitant avec **Pierre-Yves Chapalain** et **Maroussia Gentet**, enregistrée en 2020 pour France Musique

[Lien Youtube](#)

♪ **Ecoute n°1:**
**Poulenc, *L'histoire de Babar*,
« Enfance de Babar »**

« Dans la grande forêt, un petit éléphant est né. Il s'appelle Babar. Sa maman l'aime beaucoup. Pour l'endormir, elle le berce avec sa trompe, en chantant tout doucement. »

Quelle étrange sensation, cette berceuse... Elle en est presque effrayante. Il ne faut pas oublier qu'elle est à destination des éléphants, et non des humains. Les sons sont graves, presque lents, un peu solennels, tout dans une nuance très douce. Une mélodie tendre apparaît, on sent le bercement poindre, ponctuée par les cordes en pizzicatos. Le thème apparaît avec les instruments à vents puis les cordes aiguës. Il est mélancolique comme une berceuse.

[Lien Youtube](#)

♪ **Ecoute n°2:**
**Poulenc, *L'histoire de Babar*,
« L'auto »**

« Tous les jours, il se promène en auto. C'est la vieille dame qui la lui a achetée. Elle lui donne tout ce qu'il veut. »
Poulenc, en amoureux du figuralisme, nous fait entendre sa vieille auto en musique : klaxons, tempo de marche, mélodie au basson qui décrit la voiture qui avance tranquillement dans la campagne.

« Pourtant Babar n'est pas tout à fait heureux : il ne peut plus jouer avec ses petits cousins et ses amis les singes. Souvent, à la fenêtre, il rêve en pensant à son enfance et pleure en se rappelant sa maman. »

Le souvenir sera bien sûr musical. Poulenc va reprendre la mélodie du premier extrait, là où la maman berçait notre éléphanteau.

À la trompette avec sourdine puis à la clarinette et aux violons, le thème de l'enfance réapparaît.

Les cordes amplifient le sentiment de tristesse et de nostalgie alors que les bois qui s'élèvent dans les aigus et disparaissent avec les violons nous font penser à un souvenir fugace qui apparaît puis disparaît lentement.

[Lien Youtube](#)

♪ **Ecoute n°3:**

Poulenc, *L'histoire de Babar*, « De bons gâteaux »

« Ensuite, il les emmène chez le pâtissier manger de bons gâteaux. »

On se croirait dans un salon de thé: le temps est marqué par le triangle, comme une horloge qui sonnerait l'heure du gouter (11h). Le caractère est dansant, une valse à trois temps, menée par un violon soliste enjoué. Le long glissando du trombone nous fait imaginer les éléphants, énormes et patauds, en train d'essayer de s'adapter à cette musique-ci.

[Lien Youtube](#)

♪ **Ecoute n°4:**

Poulenc, *Le Carnaval des animaux*, « L'éléphant »

Ce n'est pas la première fois que notre compositeur s'essaie à mettre en musique un éléphant. Dans ce passage du *carnaval des animaux* (1886), on apprécie particulièrement le duo piano et contrebasse. Ce grand instrument à cordes nous présente un thème grave mais aussi sautillant et presque «léger». La vidéo du *Jérusalem Music Center* nous permet de voir à loisir cette grande contrebasse, souvent fascinante pour les tout-petits.

[Lien Youtube](#)



IX. QCM sur *Babar* *le petit éléphant*

1. Quel est le nom de l'éléphant héros de l'histoire ?

- a) Tintin
- b) Babar
- c) Céleste

2. Comment s'appelle la cousine de Babar ?

- a) Céleste
- b) Cornelia
- c) Zébulon

3. Qu'est-ce que Babar porte généralement sur la tête ?

- a) Un chapeau de cow-boy
- b) Une couronne
- c) Un spaghetti

4. Quel est le nom du vieux sage de la jungle où vivait Babar ?

- a) Monsieur Leblanc
- b) Le Père Noël
- c) Le Grand Babouin

5. Qui est le meilleur ami de Babar ?

- a) Zéphir, le singe
- b) Pom, le fils de Babar
- c) Le roi de la jungle

6. Quel est le plat préféré de Babar ?

- a) Des épinards
- b) Des bananes
- c) De la glace à la carotte

7. Que fait Babar pour aider son peuple ?

- a) Il organise des pique-niques géants
- b) Il construit une école et un hôpital
- c) Il danse la samba toute la journée

8. Comment Babar est-il devenu roi de l'éléphanterie ?

- a) Il a gagné une course de voitures
- b) Il a été élu par les éléphants
- c) Il a chanté une chanson

9. Qui est le méchant de l'histoire de Babar ?

- a) Le crocodile en pyjama
- b) Le chasseur
- c) La grenouille qui chante mal

10. Où vit Babar avec sa famille ?

- a) Dans un château de glace
- b) Dans une maison en pain d'épice
- c) Dans la belle ville de Célesteville

- 10. c) Dans la belle ville de Célesteville
- 9. b) Le chasseur
- 8. b) Il a été élu par les éléphants
- 7. b) Il construit une école et un hôpital
- 6. c) De la glace à la carotte

- 5. a) Zéphir, le singe
- 4. c) Le Grand Babouin
- 3. b) Une couronne
- 2. c) Zébulon
- 1. b) Babar

Réponses :

Correction



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Guilhem Rosa

Illustration de couverture
Lim Kiihwan



Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2025

